

**Filozofická fakulta Masarykovy univerzity
Ústav románských jazyků a literatur**



**La solitude dans l'œuvre prosaïque de Michel
Houellebecq**

**Michaela Pospíšilová
Bakalářská diplomová práce**

**Vedoucí práce
PhDr. Petr Dytrt, Ph.D.**

Brno 2009

Prohlašuji, že jsem bakalářskou práci zpracovala samostatně a použila jen prameny uvedené v seznamu literatury.

Prohlašuji, že písemná verze se shoduje s verzí elektronickou.

V Brně dne 30. 4. 2009

.....

Michaela Pospíšilová

Na tomto místě bych velmi ráda poděkovala PhDr. Petru Dytrtovi, Ph.D. za cenné a pro mou práci velice přínosné rady a doporučení, za vstřícnost a trpělivost, s jakou mne po celou dobu vedl.

Table des matières

I. INTRODUCTION.....	4
II. MICHEL HOUELLEBECQ.....	6
SA POSITION DANS LA LITTÉRATURE FRANÇAISE CONTEMPORAINE.....	6
LA VIE.....	7
L'ŒUVRE PROSAÏQUE.....	8
III. LA SOLITUDE DANS LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE.....	10
IV. L'ANALYSE DE LA SOLITUDE DANS LES QUATRE ROMANS.....	11
EXTENSION DU DOMAINE DE LA LUTTE.....	12
LES PARTICULES ÉLÉMENTAIRES.....	17
PLATEFORME.....	21
LA POSSIBILITÉ D'UNE ÎLE.....	25
V. LA COMPARAISON DES QUATRE ROMANS.....	26
VI. CONCLUSION.....	30
VII. RÉSUMÉ.....	32
VIII. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE.....	33
BIBLIOGRAPHIE.....	33
<i>Les textes étudiés.....</i>	<i>33</i>
<i>Les œuvres consultées.....</i>	<i>33</i>
Les œuvres sur la solitude.....	33
Les œuvres sur Michel Houellebecq.....	33
SITOGRAPHIE.....	33

I. Introduction

Les romans des écrivains contemporains reflètent souvent la réalité de nos jours avec ses caractéristiques positives ou négatives. Dans l'œuvre prosaïque de Michel Houellebecq, c'est évidemment la critique de la société occidentale et de son mode de vie qui est prépondérante. Il traite plusieurs thèmes actuels dans ses romans, qu'il s'agisse de la religion, de la politique ou de la sexualité. Pourtant, les histoires des protagonistes de ces romans sont plutôt ordinaires : „Popisuji to, co se stává obyčejným lidem – těm lidem, kterým se nic zvláštního nestává,“ říká v jednom rozhovoru.¹ Dans ses romans, il parle des sentiments que chacun d'entre nous connaît bien, des sentiments avec lesquels nous pouvons nous identifier.

Selon l'une des définitions: « Solitude is the state of being alone without being lonely. It is a positive and constructive state of engagement with oneself. Solitude is desirable, a state of being alone where you provide yourself wonderful and sufficient company.»² Mais est-il donc possible de parler de la solitude dans les romans de Michel Houellebecq? Ils sont considérés comme des livres très sombres qui racontent des histoires des gens plutôt malheureux, qui sont introvertis, pessimistes, résignés et embêtés. « Mais rien en vérité ne peut empêcher le retour de plus en plus fréquent de ces moments où votre absolue solitude, la sensation de l'universelle vacuité, le pressentiment que votre existence se rapproche d'un désastre douloureux et définitif se conjuguent pour vous plonger dans un état de réelle souffrance. »³

Le présent travail se donne pour but de révéler les différentes manifestations de la solitude dans les quatre romans de Michel Houellebecq – *Extension du domaine de la lutte*, *Particules élémentaires*, *Plateforme* et *La possibilité d'une île*. Nous essaierons de définir les significations du terme solitude aux yeux des protagonistes principaux de quatre romans, comment elle se présente, si et à quel point elle est pesante pour eux et

¹ Ladislav Nagy: *Michel Houellebecq – provokatér a trouble-maker* [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.iliteratura.cz/clanek.asp?polozkaID=16153> (« Je décris ce qui arrive aux gens ordinaires – tels auxquelles rien d'exceptionnel n'arrive. » dit il dans une interview.).

² Psychology Today, Hara Estroff Maran: *Psychology vs. Loneliness* [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.psychologytoday.com/articles/index.php?term=pto-2965.html> (La solitude est un état d'être seul sans être solitaire. C'est un état positif et constructif d'engagement avec soi-même. La solitude est désirable, un état d'être seul où vous assurez pour vous-même une compagnie agréable et suffisante. »).

³ Michel Houellebecq: *Extension du domaine de la lutte*, Paris, Maurice Nadeau, 2007. pp. 12-13.

quelles sont des façons éventuelles de s'adapter à elle. Les gens qui sont seuls et qui se sentent seuls, peuvent-ils donc être contents ?

II. Michel Houellebecq

Sa position dans la littérature française contemporaine

La littérature française contemporaine est tellement variée qu'il soit vraiment très difficile de choisir parmi tous les écrivains son unique représentant. Pourtant nous pouvons trouver des écrivains exceptionnels de nos jours. Michel Houellebecq est évidemment un de ces écrivains contemporains qui savent attirer les lecteurs et les critiques, les provoquer, les choquer. « Houellebecq je problematický autor, na jedné straně vynášený, řazený k nejvýznamnějším osobnostem současné francouzské literatury, na straně druhé odsuzovaný za přílišný pesimismus, skepsi, jednostranný výklad novodobé historie, nepovedenou hru na sociologa, scestná proroctví. »⁴ Il touche des thèmes actuels mais en même temps les thèmes assez controversés – la religion, la vie sexuelle, la pornographie, les différents systèmes politiques, les sentiments d'isolement et du vide dans la vie de chacun de nous. Le lecteur peut s'identifier facilement avec les impressions décrites au même point qu'il peut très bien les considérer comme des bêtes, intolérantes et indécentes. « Francouzského spisovatele Michela Houellebecqa nemá spoustu lidí rádo. Mnozí jej nenávidí. A někteří by jej nejraději zabili. Houellebecqovi se podařilo to, o čem sní asi každý francouzský spisovatel – o jeho knihách mluví celá Francie. »⁵

Ce qui prédomine dans son œuvre prosaïque, c'est la critique de la société occidentale de consommation, de sa façon de vivre, de son insensibilité. « Au fil des pages, Houellebecq illustre ce catéchisme et conduit ces destinées « asentimentales » d'une main sûre vers le sinistre dénouement. Misère de la condition humaine, sexualité glauque, males et femelles livrés ensemble et séparés par l'horreur existentielle et

⁴ Jovanka Šotolová, *Poprask kolem Houellebecqa* [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.iliteratura.cz/clanek.asp?polozkaID=13269>

(Houellebecq est un auteur problématique, célébré d'un côté, rangé parmi les individualités les plus importantes de la littérature française contemporaine, de l'autre côté blâmé pour son pessimisme exagéré, pour son scepticisme, pour l'interprétation partial de l'histoire moderne, le jeu au sociologue raté et pour ses prédictions aberrantes.)

⁵ Ladislav Nagy: *Michel Houellebecq – provokatér a trouble-maker* [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.iliteratura.cz/clanek.asp?polozkaID=16153>.

(Beaucoup de gens n'aiment pas l'écrivain français Michel Houellebecq. Plusieurs le détestent. Et quelques voudraient le mieux le tuer. Houellebecq est arrivé à ce dont chaque écrivain français rêve – toute la France parle de ses livres.)

sociétale. »⁶ Pour les thèmes choisis, Michel Houellebecq est considéré comme un auteur plutôt pessimiste. « Le pessimisme domine ainsi l'œuvre de Michel Houellebecq, face à une civilisation occidentale dont il ausculte les névroses obsessionnelles et les pathologies. »⁷

Il compare les êtres humains aux particules élémentaires dont les sentiments sont diminués au niveau de l'appel du plaisir et du désir physique. Il traite le thème de la solitude, du vide et de la renonciation. « Michel Houellebecq offre une étonnante synthèse des pensées dominantes à la fin du XIXe siècle, transposée dans notre époque : le positivisme y rejoint le naturalisme dans son intérêt pour les sciences – de l'économie à la physique quantique – censées rendre compte de l'état de l'humanité. »⁸

La vie⁹

Née le 26 février 1958, Michel Houellebecq restait bientôt seul, abandonné par son père, guide de haute montagne, et sa mère, médecin anesthésiste. A son âge de six ans, il était confié aux soins de sa grand-mère paternelle, communiste, dont il a adopté le nom comme pseudonyme. Il vivait à Dicy (Yonne), puis à Crécy-la-Chapelle. Au lycée Henri Moissan de Meaux, ses camarades sentaient qu'il avait une capacité de réflexion et une puissance d'analyse, un recul sur les événements tout à fait exceptionnels pour un garçon de son âge. On le surnommait « Einstein ».

Pendant sept ans, il suivait les classes préparatoires aux grandes écoles. En 1975, il s'est inscrit à l'école supérieure d'agronomie. Sa grand-mère est morte en 1978. En 1980, il a obtenu son diplôme d'ingénieur agronome et il a épousé la cousine de son meilleur ami. Son fils Etienne est né en 1981. À la suite de son divorce, une dépression le conduit à faire plusieurs séjours en milieu psychiatrique.

Dès l'âge de vingt ans, l'âge auquel il a commencé à fréquenter différents cercles poétiques, sa carrière littéraire a commencé. En 1985, il a rencontré Michel Bulteau, directeur de la *Nouvelle Revue* de Paris, qui, comme le premier, a publié ses poèmes, c'était le début d'une amitié indéfectible. Ce dernier lui a proposé également de participer à la collection des *Infréquentables* qu'il a créée aux éditions du Rocher.

⁶ Jean-François Patricola : Houellebecq ou la provocation permanente, Paris, Écriture, 2005. p. 144.

⁷ Dominique Viart, Bruno Vercier : *La littérature française au présent*, Paris, Bordas, 2005. p. 348.

⁸ Dominique Viart, Bruno Vercier : *La littérature française au présent*, Paris, Bordas, 2005. p. 349.

⁹ Voir Michel Houellebecq [online]. [2009-02-24] Accessible de : <http://www.houellebecq.info/bio.php3>.

Voir Festival spisovatelů Praha, Michel Houellebecq [online]. [2009-02-24] Accessible de : <http://www.pwf.cz/cz/archiv-autoru/michel-houellebecq/>.

En 1991, Michel Houellebecq a publié la biographie de Howard P. Lovecraft, *Contre le monde, contre la vie*. Il a intégré l'Assemblée Nationale en tant que secrétaire administratif. La même année paraît *Rester vivant* aux éditions de la Différence, puis chez le même éditeur, en 1992, le premier recueil de ses poèmes: *La Poursuite du bonheur*, qui a obtenu le prix Tristan Tzara.

Depuis 2002 Michel Houellebecq vit retiré, il a abandonné la France pour l'Espagne et il a limité toute sa communication avec le public et avec des médias.

***L'œuvre prosaïque*¹⁰**

La poésie de Michel Houellebecq, qui a été écrite dans ses années sombres et dépressives, n'a pas rencontré de succès énorme. Ce sont ses romans avec leurs critiques variées qui l'ont rendu célèbre au sens positif aussi bien que négatif.

Jusqu'à nos jours, Michel Houellebecq a écrit quatre romans : *Extension du domaine de la lutte* (1994), *Les particules élémentaires* (1998), *Plateforme* (2001) et *La possibilité d'une île* (2005).

Son premier roman *Extension du domaine de la lutte* est publié par Maurice Nadeau en 1994 après avoir été refusé par de nombreux éditeurs. Il était rejeté par la critique pour les parties perverses et pornographiques mais les lecteurs ont acheté toute l'édition originale aussi que les rééditions. Le roman *Extension du domaine de la lutte* est adapté au cinéma en France par Philippe Harel en 1999 et à la télévision danoise par Jens Albinus en 2002. Il était traduit dans plus de vingt langues et en 2004, il était traduit aussi en tchèque par Alan Beguivin.

Le roman suivant, *Les Particules élémentaires*, a provoqué un tapage médiatique, dû en partie à « l'exclusion » de son auteur de la Revue Perpendiculaire à laquelle il appartenait, pour incompatibilité d'idées. Ce divorce à l'amiable est largement exploité par l'éditeur Flammarion qui censure la Revue en question (qui n'a jamais reparu depuis) pour mieux permettre à son nouvel auteur phare de répliquer dans la presse et de bénéficier d'une bonne publicité. *Les Particules élémentaires* obtiennent le Prix Novembre, décerné par un jury dans lequel est présent Philippe Sollers, cité dans le roman. Celui-ci viendra également témoigner en faveur de Houellebecq dans le procès

¹⁰ Voir Michel Houellebecq [online]. [2009-02-24] Accessible de : <http://www.houellebecq.info/bio.php3>.

Voir Festival spisovatelů Praha, Michel Houellebecq [online]. [2009-02-24] Accessible de : <http://www.pwf.cz/cz/archiv-autoru/michel-houellebecq/>.

de ce dernier à l'occasion de ses déclarations sur l'islam. Houellebecq a partagé avec son traducteur Frank Wynne le prix IMPAC 2002 pour *Atomised*, la traduction des *Particules élémentaires*. C'est Alain Beguivin qui a traduit ce deuxième de Michel Houellebecq roman en tchèque.

L'auteur résidait pendant quelques années en Irlande, dans une maison baptisée "The White House", dans le comté de Cork, où il a écrit en grande partie son troisième roman, *Plateforme*, qui est publié en 2001 et traduit en tchèque de nouveau par Alain Beguivin en 2008.

En 2004, Houellebecq est parti de son ancien éditeur, Flammarion, et il vient chez les éditions Fayard du puissant groupe Lagardère, avec des apports financiers inhabituels dans l'édition française. Lors de la rentrée littéraire 2005, il occupe, avec son roman *La Possibilité d'une île*, une grande partie des pages culture des médias. Toutefois, les ventes du livre furent moindres que prévu. Ce pour le moment dernier roman de Michel Houellebecq est traduit en tchèque par Jovanka Šotolová.

III. La solitude dans la société contemporaine

Parler de la solitude à l'époque où la communication devient de plus en plus rapide et facile pourrait sembler paradoxal. Nous sommes toujours entourés par beaucoup de gens, nous avons plusieurs possibilités de faire connaissance de quelqu'un de nouveau – à l'école, au travail, dans un club ou dans le moyen de transport. Nous pouvons même rester à la maison et trouver des amis, un amant ou un partenaire – grâce à l'internet. Pourtant chacun de nous connaît probablement très bien les sentiments de l'isolement et de la solitude et les essuie souvent, de temps en temps même dans les situations où il ne se trouve pas seul du tout.

La solitude est une question difficile à cerner. Ses manifestations varient. Pour certains, elle se traduit par un sentiment d'ennui; pour d'autres, par un état anxieux. Tout ce qu'on peut dire est que les gens qui se sentent seuls, coupés des autres, coupés du monde et qui souffrent d'isolement sont de plus en plus nombreux dans notre société.

Il n'est pas vrai que les individus recherchent un détachement émotionnel et se protègent contre l'irruption du sentiment, à cet enfer peuplé de monades insensibles et indépendantes, il faut opposer les clubs de rencontres, les « petites annonces », le « réseau », tous ces milliards d'espoirs de rencontres, de liaisons, d'amour, et qui précisément sont de plus en plus difficilement réalisés.¹¹

Ce sont les sentiments de la solitude ce que nous allons chercher dans les romans de Michel Houellebecq, chez ses protagonistes qui ne sont pas tellement vieux pour se sentir seuls, qui ont plus au moins de succès dans leur vie professionnelle, qui sont capables de trouver une relation amoureuse ou amicale, mais qui, pourtant, sont résignés et solitaires. Leurs sentiments et aussi leurs façons de la lutte contre la solitude représentent le thème principal de l'analyse littéraire qui va suivre.

¹¹ Gilles Lipovetsky: *L'Ere du vide*, Paris, Gallimard, 2003, p. 111.

IV. L'analyse de la solitude dans les quatre romans

Parmi les thèmes des romans de Michel Houellebecq, le thème de la solitude n'est pas le plus apparent. Il y en a plusieurs qui sont beaucoup plus évidents, attirants ou même provocants – les thèmes de la religion et de l'intolérance religieuse, les thèmes sexuels, politiques. Pourtant le sentiment de la solitude est présent dans la vie de tous les protagonistes des œuvres prosaïques de Houellebecq.

Nous allons les analyser un après l'autre dans l'ordre correspondant à la date de l'apparition des romans. Nous commenceront donc avec l'analyse de *l'Extension du domaine de la lutte*, puis il y aura une analyse des *Particules élémentaires* et de *Plateforme*, et nous finirons avec celle de *La possibilité d'une île*.

L'analyse sera strictement consacrée aux sentiments de la solitude. Ce qui nous intéressera, ce seront particulièrement les causes des sentiments d'isolation des personnages principaux, les sentiments eux-mêmes avec leurs manifestations différentes, et, finalement, les façons de la lutte contre la solitude menés par le personnage du roman.

Extension du domaine de la lutte

L'*Extension du domaine de la lutte* raconte l'histoire d'un ingénieur de l'informatique dont nous n'apprendrons pas le nom jusqu'à la fin du livre. Voilà sa caractéristique faite par lui-même :

Je viens d'avoir trente ans. Après un démarrage chaotique, j'ai assez bien réussi dans mes études, aujourd'hui, je suis un cadre moyen. Analyste-programmeur dans une société de services en informatique, mon salaire net atteint 2,5 fois le SMIC, c'est déjà un joli pouvoir d'achat. Je peux espérer une progression significative au sein même de mon entreprise, à moins que je ne décide, comme beaucoup, d'entrer chez un client. En somme, je peux m'estimer satisfait de mon statut social. Sur le plan sexuel, par contre, la réussite est moins éclatante. J'ai eu plusieurs femmes, mais pour des périodes limitées. Dépourvu de beauté comme de charme personnel, sujet de fréquent accès dépressifs, je ne corresponds nullement à ce que les femmes recherchent en priorité.¹²

Voilà qu'aussi les gens qui ont du succès professionnel peuvent ne pas se sentir sûrs dans les domaines sociaux. Souvent, ce sont particulièrement ceux dont on pense qu'ils doivent être heureux grâce aux succès professionnels, grâce à la richesse, etc. Dans le troisième chapitre, il apparaît qu'il s'agit d'une espèce de l'autobiographie : « Les pages qui vont suivre constituent un roman, j'entends, une succession d'anecdotes dont je suis le héros. Ce choix autobiographique n'en est pas réellement un : de toute façon, je n'ai pas d'autre issue. Si je n'écris pas ce que j'ai vu je souffrirai autant – et peut-être un peu plus. »¹³ Voilà comment Michel Houellebecq, étant un des écrivains les plus lus en France, pouvait donc décrire lui-même quelques années avant son succès.

Généralement, nous n'apprenons pas trop de lui. Il a trente ans même s'il sent d'en avoir plus : « Week-end sans histoires, je dors beaucoup. Ça m'étonne d'avoir seulement trente ans, je me sens beaucoup plus vieux. »¹⁴ Il vit seul dans un appartement au centre de Paris, il n'a pas d'amis sauf un prêtre qui se fait des soucis de son ami et ne cesse pas de chercher la solution pour l'arracher de l'isolement durable ou pour l'aider de trouver le Dieu : « J'ai l'impression qu'il me considère comme un symbole pertinent de cet épuisement vital. Pas de sexualité, pas d'ambition, pas vraiment de distraction, non plus. »¹⁵

¹² Michel Houellebecq: *Extension du domaine de la lutte*, Paris, Maurice Nadeau, 2007. p. 15.

¹³ *Ibid.* p. 14.

¹⁴ *Ibid.*, p. 132.

¹⁵ *Ibid.* p. 32.

L'histoire commence pendant une soirée chez un collègue du travail de notre héros. Depuis le premier chapitre nous apprenons ses sentiments concernant les collègues, les femmes et l'amusement. Dans le premier chapitre, le héros ne semble pas se sentir seul, pourtant nous pouvons observer une espèce de lassitude de la vie, de l'apathie, de la renonciation dès le début du livre. Il observe juste une femme qui s'y déshabille, il écoute deux femmes qui parlent d'une autre femme du travail, il boit, il dort, il vomit. L'après-lendemain de la soirée il s'aperçoit que sa voiture a disparu mais pour ne pas donner une étrange impression aux autres, il décide de prétendre qu'elle lui avait été volée.

« Plus tard dans la soirée, ma solitude devint douloureusement tangible. »¹⁶ Le soir suivant, il a recours aux fictions animalières qu'il écrivait depuis longtemps. Il essaie d'y décrire la société et la comprendre en même temps. Pourtant, il n'y arrive pas, il se rend compte de sa situation qui est loin d'être heureuse. Il se sent seul et il ne sait pas comment le changer. « La difficulté, c'est qu'il ne suffit pas exactement de vivre selon la règle. En effet vous parvenez (parfois de justesse, d'extrême justesse, mais dans l'ensemble vous y parvenez) à vivre selon la règle [...] pourtant, vous n'avez pas d'amis. »¹⁷ Évidemment, son travail n'est pas le sens de la vie pour lui, mais c'est la seule manière d'emplir le temps libre pour lui.

Cependant, il reste du temps libre. Que faire ? Comment l'employer ? Se consacrer au service d'autrui ? Mais, au fond, autrui ne vous intéresse guère. Écouter des disques ? C'était une solution, mais au fil des ans vous devez convenir que la musique vous émeut de moins en moins. Le bricolage, pris dans son sens le plus étendu, peut offrir une voie. Mais rien en vérité ne peut empêcher le retour de plus en plus fréquent de ces moments où votre absolue solitude, la sensation de l'universelle vacuité, le pressentiment que votre existence se rapproche d'un désastre douloureux et définitif se conjuguent pour vous plonger dans un état de réelle souffrance.¹⁸

En d'autres termes, il n'est intéressé par rien de spécial et c'est pourquoi il réfléchit toujours et tellement sur le sens de l'existence humaine, sur la difficulté d'intéresser quelqu'un. Cela lui semble presque impossible ce qui le déprime beaucoup. « Vous avez l'impression que vous pouvez vous rouler par terre, vous taillader les veines à coups de rasoir ou vous masturber dans le métro, personne ne fera un geste.

¹⁶ Michel Houellebecq: *Extension du domaine de la lutte*, Paris, Maurice Nadeau, 2007. p. 9.

¹⁷ *Ibid.* p. 12.

¹⁸ *Ibid.* pp. 12-13.

Comme si vous étiez protégé du monde par une pellicule transparente, inviolable, parfaite. »¹⁹

Dans son travail, il doit présenter un nouveau produit et pour cela, il voyage dans plusieurs villes. Il est accompagné par Tisserand, un homme désespéré, aussi solitaire que notre héros, mais tellement convoitant de la relation sexuelle qu'il ne cesse pas d'essayer de trouver une femme. Le héros soutient Tisserand même s'il pense qu'il n'a pas beaucoup de chances chez les femmes à cause de son apparence et de son assiduité excessive. Une nuit à Rouen, il tombe malade et il finit par être hospitalisé à l'hôpital de Rouen. Après cet incident, son état intellectuel s'aggrave. Il devient déprimé, ses sentiments de l'inutilité et de la solitude deviennent plus profonds. Il ne veut pas rester à Rouen, mais il ne veut pas rentrer à Paris parce qu'il sait bien que personne n'attend là. « Je retrouvai mon appartement sans réel enthousiasme, le courrier se limitait à un rappel de règlement pour une conversation téléphonique érotique (Natacha, le rôle en direct) et à une longue lettre des Trois Suisses m'informant de la mise en place d'un service télématique de commandes simplifiées, le Chouchoutel. »²⁰ Enfin, il doit finir au travail car ses dépressions et ses états angoissants ne s'amendent pas trop. Il est incapable de continuer des enseignements car la communication avec des gens est trop difficile pour lui : « Il s'est approché de moi, m'a dit bonjour et m'a demandé un renseignement sur un logiciel qu'apparemment je devais connaître. J'ai éclaté en sanglots. »²¹

Il décide donc de quitter Paris et de se réfugier dans un endroit sûr, à la campagne. Il n'est pas sûr que cela aille améliorer sa santé intellectuelle mais il ne peut plus rester à Paris. « Quelques habitants étaient déjà levés, malgré l'heure matinale, ils me regardaient passer de leurs garages. Ils avaient l'air de se demander ce que je faisais là. S'ils m'avaient questionné j'aurais été bien en peine de leur répondre. En effet, rien ne justifiait ma présence ici. Pas plus ici qu'ailleurs, à vrai dire. »²²

En tous cas, ce n'est pas seulement le héros principal qui est seul. En observant d'autres personnages du roman, nous pouvons constater qu'il est entouré depuis son enfance par les autres personnages solitaires, comme exemple nous pouvons prendre une seule fille de son enfance dont une parle dans le livre – Brigitte Bardot : « Elle n'avait pas d'amies, ni évidemment d'amis, elle était donc parfaitement seule. Personne ne lui

¹⁹ *Ibid.* p. 99.

²⁰ *Ibid.* p.84.

²¹ *Ibid.* p. 133.

²² *Ibid.* p. 97.

adressait la parole, même pour un exercice de physique, on préférait toujours s'adresser à quelqu'un d'autre. »²³ Une fille dont il était intéressé, peut-être seulement pour s'amuser, ou parce qu'il s'est apitoyé d'elle parce qu'il, lui aussi, vivait depuis son enfance un peu en marge et il a peut-être sentait une certaine indignation à cause de sa situation. « Elle ne pouvait qu'assister, avec une haine silencieuse, à la libération des autres, voir les garçons se presser, comme des crabes, autour du corps des autres, sentir les relations qui se nouent, les expériences qui se décident, les orgasmes qui se déploient, vivre tous points une autodestruction silencieuse auprès du plaisir affiché des autres. »²⁴ Aussi son unique ami, le prêtre, devient déprimé après une relation ratée. Celui, qui avait toujours encouragé notre héros à sortir de la solitude et à chercher le Dieu, est tout à coup découragé et perd non seulement l'espérance mais aussi sa foi. « Demain, il va falloir que je dise la messe. Je ne vais pas y arriver. Je ne pense pas pouvoir y arriver. Je ne sens plus la présence. »²⁵ En ce qui concerne Tisserand, le collègue du travail de l'héros principal, qui essaie toujours de rompre de blocus des refusés des femmes, sa solitude est causée par son désir énorme qui n'est pas réitéré. Michel Houellebecq dit à propos de lui dans une interview : « Malheureusement, dans le cas de Tisserand, ce n'est pas la publicité qui fait son malheur, c'est l'attractivité sexuelle inouïe de certaines jeunes filles (et son propre manque d'attrait). Qu'y faire ? Quelle société pourrait résoudre cette question ? Sincèrement, je ne vois pas. »²⁶ Voilà pourquoi Tisserand est toujours refusé par les femmes et il se sent seul dans cette lutte vaine.

Le premier roman de Michel Houellebecq, *Extension du domaine de la lutte*, raconte une histoire d'un homme ordinaire qui est habitué d'être seul et qui n'est pas déprimé pour cela au début du livre mais que sa solitude fait presque devenir fou à sa fin. Évidemment, l'homme n'est pas capable d'être seul trop longtemps, il a besoin de la compagnie. L'héros de ce roman ne fait pas de soucis de sa solitude, il mentionne de temps en temps une fille dont il avait amoureux mais il ne semble pas d'être déprimé d'être seul. Il vit seul, il n'a pas trop d'amis, sa vie passe lentement sans événements exceptionnels, mais petit à petit, il commence à apercevoir que la solitude l'entoure et

²³ *Ibid.* p. 88.

²⁴ *Ibid.* p. 91.

²⁵ *Ibid.* p. 140.

²⁶ Juremir Machado da Silva: *Michel Houellebecq: Le roman comme art de la provocation*, in: *L'acte d'écrire* 81/2003(3) [online]. [2009-04-24] Accessible de : http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Houellebecq .

qu'elle commence à l'étouffer. Il est un homme tout à fait solitaire, ses collègues sont aussi solitaires, et même s'ils ne sont pas contents, personne ne sait comment le changer. Les gens dans les rues sont indifférents et apathiques, il semble presque impossible de sortir de cet état d'isolement social. L'histoire de cet homme n'est pas exceptionnel, au contraire, les sentiments sont authentiques et ils arrivent probablement à tous les gens de temps en temps.

Dans la littérature de fiction, on en rajoute toujours un peu. Les choses s'y passent plus carrément, plus à fond, plus audacieusement, plus terriblement aussi que dans la réalité. Sauf chez les vrais réalistes. Michel Houellebecq est de ceux-ci. A moins qu'il n'en rajoute sur la glauque et le raté – ce qui est bien possible. Auquel cas la loi serait sans exception, qui veut que la fiction soit la réalité retouchée, recomposée, ou la réalité une fiction feutrée et en désordre.²⁷

²⁷ Dominique Noguez : Houellebecq, en fait, Paris, Fayard, 2003. p. 29.

Les particules élémentaires

« Ce livre est avant tout l'histoire d'un homme, qui vécut la plus grande partie de sa vie en Europe occidentale, durant la XX^e siècle. Généralement seul, il fut cependant, de loin en loin, en relation avec d'autres hommes. Il vécut en des temps malheureux et troublés. »²⁸ Michel Djerzinski, un savant solitaire qui est le héros principal du roman *Les particules élémentaires*, décide d'abandonner son travail pour réfléchir. Cette décision semble étrange à son patron mais Michel a besoin d'une certaine liberté. Après les adieux pas trop sincères des ses collègues, il rentre chez lui : « Djerzinski vivait rue Frémicourt depuis une dizaine d'années, il s'y était habitué, le quartier était calme. En 1993, il avait ressenti la nécessité d'une compagnie, quelque chose qui l'accueille le soir en rentrant. Son choix s'était porté sur un canari blanc, un animal craintif. [...] Cependant, ce soir-la, il fut accueilli par le silence. »²⁹

« [...], les hommes de sa génération passèrent en outre leur vie dans la solitude et l'amertume. Les sentiments de amour, de tendresse et de fraternité humaine avaient dans une large mesure, disparu, dans leurs rapports mutuels ses contemporains faisaient le plus souvent preuve d'indifférence, voire de cruauté. »³⁰ Pourtant, ou peut-être juste pour cela, ce roman est une histoire d'un homme qui ne désire que d'aimer sans attendre quelque chose des autres, mais qui n'est pas capable de cela. L'histoire de sa vie s'interpénètre avec l'histoire de son beau-frère Bruno, qui analogiquement à Michel, vit seule et n'arrive pas à créer une relation amoureuse, amicale ni sexuelle. « Houellebecq v něm do děsivých extrémů rozvíjí témata samoty, neporozumění, neschopnosti lásky, prázdnoty života, odcizeného sexu, rozpracovaná už v prvotině *Rozšíření bitevního pole*. »³¹

Les vies actuelles de deux frères s'interpénètrent avec les histoires de leurs enfances où ils étaient séparés un de l'autre et chacun était élevé par quelqu'un d'autre. Pourtant, leurs destins se ressemblent beaucoup depuis leur enfance. Michel était confié à sa grand-mère de la part de son père et Bruno, après les essais sans succès de l'élever

²⁸ Michel Houellebecq : *Les particules élémentaires*, Paris, Maurice Nadeau, 2008. p. 7.

²⁹ *Ibid.* p. 15.

³⁰ *Ibid.* p.7.

³¹ Garamond: *Michel Houellebecq, Elementární částice* [online]. [2009-04-22] Accessible de : <http://www.iliteratura.cz/clanek.asp?polozkaID=2151> (Houellebecq développe dans les extrêmes effrayants le thème de la solitude, de l'incompréhension, de l'incapacité d'aimer, de la vide de la vie, du sexe impersonnel en lui, les thèmes semi-ouverts dans son premier roman *Extension du domaine de la lutte*.) .

de ses parents et des années dans les internats, à sa grand-mère de la part de sa mère. Leur mère Janine part à vivre dans une communauté libre. Les deux garçons se sont attachés à leurs grand-mères beaucoup et ils ont très souffert par leurs morts. « Pour la seconde fois, Bruno se trouva confronté à la mort, pour la seconde fois le sens d'événement lui échappa à peu près totalement. Des années plus tard, lors de la remise d'un devoir de français ou d'une composition d'histoire réussie, il se promettait encore d'en parler à sa grand-mère. »³²

La solitude a accompagné les frères depuis leur enfance. Leurs parents les ont abandonnés et ils n'avaient plus d'amis à l'école. Michel était considéré comme un enfant excentrique et Bruno était même chicané par d'autres enfants. « Bruno est appuyé contre le lavabo. Il a ôté sa veste de pyjama. Les replis de son petit ventre blanc pèsent contre la faïence du lavabo. Il a onze ans. Il souhaite se laves les dents, comme chaque soir, il espère que sa toilette se déroulera sans incidents. Cependant Wilmart s'approche, d'abord seul et pousse Bruno à l'épaule. Il commence à reculer en tremblant de peur, il sait à peu près ce qui va suivre. « Laissez-moi... » dit-il faiblement. »³³ Il n'a confié sa peine à personne car il avait honte et il avait supposé de ne pas être compris. « Tous les dimanches soir, lorsque son père le ramenait dans sa Mercedes, Bruno commençait à trembler aux approches de Nanteuil-les-Meaux. [...] Tous les dimanches Bruno hésitait à parler à son père, concluait finalement que c'était impossible. »³⁴ Le père de Bruno se doutait des problèmes de Bruno mais il ne savait pas comment l'aider, il n'a pas même essayé de parler avec lui. « Il devenait de plus en plus évident que Bruno allait mal, qu'il n'avait pas d'amis, qu'il était terrorisé par les filles, que son adolescence en général était en échec lamentable. Son père s'en rendait compte, et se sentait gagné par un sentiment de culpabilité croissant. »³⁵ Michel était aussi plutôt hors de la société depuis son enfance mais il n'était pas malheureux pour cela. Il trouvait une amie ou plutôt Annabelle trouvait Michel. Il ne jouait pas avec les autres, il ne s'intéressait pas de même choses que ses camarades de classe mais il la fascinait. Elle était sa première vraie amie et restait l'amie et plus tard l'amour unique de sa vie. « C'était un garçon curieux, il ne connaissait rien au football, ni aux chanteurs de variété. Il n'était pas impopulaire dans sa classe, il parlait à plusieurs personnes, mais

³² Michel Houellebecq : *Les particules élémentaires*, Paris, Maurice Nadeau, 2008.p. 42.

³³ *Ibid.* p. 43.

³⁴ *Ibid.* p. 47.

³⁵ *Ibid.* p. 61.

ses contacts restaient limités. Avant Annabelle, aucun camarade de classe n'était venu chez lui. Il s'était habitué a des réflexions et des rêveries solitaires, [...]. »³⁶

A l'époque de leur adolescence, les deux frères se rencontrent et une espèce de l'amitié naît entre eux. Assez différents, ils discutent souvent pendant des heures. Michel qui est ce plus calme des frères devient tout à coup plein d'élan et Bruno qui ne s'intéresse normalement que des filles et du sexe devient assez méditatif. Après avoir fini leurs études, ils se séparent. Michel met en marche sa carrière du savant et de chercheur en biologie et il vit solitairement sans en être malheureux. Le roman n'est pas écrit linéairement, il commence au moment où Michel donne son congé, quand il abandonne l'entreprise où il travaillait toute sa vie pour pouvoir développer ses théories. Le travail de Michel, poursuivi après sa mort par ses collègues, conduit plus tard à la création d'une race génétiquement contrôlée et finalement aussi à l'extinction de la race humaine. Sauf le temps pour ses projets individuels il a besoin du temps pour penser, surtout pour réfléchir de lui-même. Il pense que les relations sentimentales ne sont pas importantes pour lui, qu'il n'est pas capable d'aimer. « Depuis des années, Michel menait une existence purement intellectuelle. Les sentiments qui constituent la vie des hommes n'étaient pas son sujet d'observation, il les connaissait mal. »³⁷ Pourtant, il a besoin de l'amour ce qu'il aperçoit encore plus après la mort d'Annabelle. Il a besoin d'aimer quelqu'un, de donner son amour sans attendre quelque chose en échange. Il aime sa solitude pourtant il souffre de ne pas avoir une personne pour donner son amour. « Lui-même ne demandait qu'à aimer, du moins il ne demandait rien. Rien de précis. »³⁸

Bruno, divorcé, enseigne la littérature ou essaie d'écrire lui-même. Il est obsédé par le sexe. Cette obsession dirige sa vie, il continue en quête de rencontres sexuelles très souvent désastreuses. Il n'est capable de trouver ni relation amicale ni amoureuse. Une seule relation durable est celle qu'il a avec son demi-frère Michel. « Avant de rentrer, par un reflexe de pur désespoir, il interrogea son répondeur. Il y avait un message : « Tu dois être parti en vacances...énonçait la voix calme de Michel. Appelle-moi à ton retour. Je suis en vacances aussi, et pour longtemps. »³⁹. Après divers échecs chez les femmes et jeunes filles dont il est obsédé le plus, il part à vivre dans une communauté de vacances où il rencontre Christine. Avec elle, il commence tout d'abor

³⁶ *Ibid.* p. 50.

³⁷ *Ibid.* p. 119.

³⁸ *Ibid.* p. 119.

³⁹ *Ibid.* pp. 118-119.

une relation sexuelle mais aussi amoureuse plus tard et avec elle il fonde une famille et il construit donc un certain équilibre. Malheureusement son relation ne dure pas longtemps, il la détruit à cause de ses obsessions et petit à petit il devient tout à fait fou.

Les des frères du roman *Les Particules élémentaires*, Michel et Bruno, sont tellement différents, pourtant ils ont plusieurs caractéristiques et expériences communes. Abandonnés par ses parents ils étaient élevés par leur grand-mères et solitaires depuis leur enfance. Michel pour son caractère introverti, Bruno pour son caractère compliqué. Michel, contrairement à Bruno, n'était pas malheureux pour sa solitude. Depuis son enfance il semble de se sentir confortable étant seul et ne pas en souffrir. C'est pourquoi, il a choisi la vie solitaire, il la préfère à la compagnie des gens qui est un peu énervante pour lui, il aime être seul avec ses pensées. Voilà comment la perception de la solitude et les façons de son acceptation peuvent se différencier. Bruno est obsédé du désir d'en sortir, il a besoin de compagnie, il déteste sa vie solitaire, même si ce sont les relations sexuelles qui l'intéressent le plus.

Plateforme

Michel, un homme ordinaire de quarante ans, travaille comme fonctionnaire au ministère de la culture. Il vit seul, il n'est pas marié, il n'a pas de relation durable : « Je ne me suis pas marié, non plus. J'en ai eu l'occasion, plusieurs fois, mais à chaque fois j'ai décliné. Pourtant, j'aime bien les femmes. C'est un peu regret, dans ma vie, le célibat. »⁴⁰ Il ne vit de choses exceptionnelles, il est plutôt sans ambitions. Michel n'est pas une personne émotionnelle, ni la mort de son père ne le bouleverse, leur relation n'était pas trop proche : « Au fait, avais-je de bonnes relations avec mon père ? Oui et non. Plutôt non, mais j'allais le voir une ou deux fois par an, c'est déjà pas si mal. »⁴¹ Il n'a pas d'amis sauf une collègue du travail : « J'étais courtois, correcte, apprécié par mes supérieurs et mes collègues, de tempérament peu chaleureux, j'avais cependant échoué à me faire de véritables amis. »⁴²

Après avoir arrangé toutes les choses nécessaires concernant la mort et l'enterrement de son père, il participe au voyage organisé en Thaïlande pour goûter aux plaisirs exotiques avec l'agence de voyage appelée Nouvelles Frontières. Pendant ce voyage il jouit des femmes thaïlandaises et il rencontre des gens divers. Il n'est pas trop sociable, il reste plutôt à côté et regarde juste les autres. « Après arrivée à l'hôtel le groupe se dispersa, enfin je suppose, je n'avais pas très envie de déjeuner avec les autres, j'en avais un peu marre, des autres. »⁴³ Même s'il tient de temps en temps compte de son isolement durable, évidemment, il préfère d'être seul : « Je ramassai quelques brochures d'informations et partis les lire dans ma chambre. Je n'avais toujours pas envie de dîner avec les autres. C'est dans le rapport à autrui qu'on apprend conscience de soi, c'est bien ce qui rend le rapport à autrui insupportable. »⁴⁴ Pourtant, pendant son séjour à Thaïlande, il trouve une femme, Valérie, dont il fait connaissance et qui est une surprise absolue pour lui. Une relation très émotive, sexuelle et ouverte commence entre eux.

Après le retour à Paris, il déménage chez Valérie, ils vivent ensemble, ils s'aiment beaucoup, ils font l'amour et ils sont heureux. Michel l'aide avec ses projets, il participe aux côtés de Valérie et Jean-Yves, à la création des clubs Aphrodite, sous l'égide du

⁴⁰ Michel Houellebecq: *Plateforme*, Paris, J'ai lu, 2008. p. 9.

⁴¹ *Ibid.* p. 19.

⁴² *Ibid.* p. 30.

⁴³ *Ibid.* p. 86.

⁴⁴ *Ibid.* p. 89.

puissant groupe hôtelier Aurore (fictif, mais proche du groupe bien réel Accor). C'est Michel qui a eu l'idée de créer des clubs basés sur la touristique sexuelle qui, tout d'abord, semblent être couronnés de grand succès. « Toujours est-il qu'à partir de vingt-cinq ou trente ans, les gens ont beaucoup de mal à faire des rencontres sexuelles nouvelles, et pourtant ils en éprouvent toujours le besoin, c'est un besoin qui ne se dissipe que très lentement. Ils passent ainsi trente ans de leur vie, la quasi-totalité de leur âge adulte, dans un état de manque permanent. »⁴⁵ Il se sent heureux et important, il n'a plus de sentiments de solitude et d'inutilité. Pourtant, à cause des attaques terroristes, les clubs sont réduits par l'opinion publique en France et en toute l'Europe. Pendant l'inauguration du premier club à Krabi en Thaïlande, Valérie est morte à cause d'une attaque terroriste et la vie de Michel recommence à décliner. Il n'est pas capable de rencontrer les souvenirs à Valérie à Paris, de ce fait il déménage à Thaïlande pour trouver une vie meilleure. Mais ni là, il ne s'y sent pas mieux. Après avoir découvert la vraie nature de la vie en couple, il souffre de la solitude beaucoup plus qu'avant, c'est-à-dire avant la rencontre avec Valérie et il a peur de rester toujours comme ainsi, il commence à avoir peur de ne pas savoir vivre et vieillir sans elle : « J'aurais très bien pu passer le restant de mes jours avec Valérie en Thaïlande, en Bretagne, ou en fait n'importe où. Vieillir, ce n'est pas déjà très drôle, mais vieillir seul, c'est pire que tout. »⁴⁶

Michel, évolue beaucoup au cours de l'histoire. D'abord il est vraiment passif, plutôt pessimiste. Il semble qu'il est solitaire depuis son enfance. « Lorsque j'avais obtenu ma troisième étoile, à l'âge de dix ans, j'étais allé dans une pâtisserie pour me bourrer des crêpes au Grand marinier. C'était une petite fête solitaire, je n'avais pas de camarades avec qui partager cette joie. »⁴⁷ Évidemment, il ne s'agit pas de son choix, il n'est pas vraiment content d'être seul de la sorte mais pourtant, il considère cette situation comme quelque chose de normal pour lui dont il est habitué et ce qui ne changera pas.

Je me sentais dans une position à peine supérieure à la sienne : je n'avais pas grandi dans un cocon familial, ni dans quoi que ce soit d'autre qui aurait pu s'inquiéter de mon sort, me soutenir en cas de détresse, s'extasier devant mes aventures et mes succès. Je n'avais pas davantage fondé d'entité de cet ordre, j'étais célibataire, sans enfant, sur mon épaule,

⁴⁵ Michel Houellebecq: *Plateforme*, Paris, J'ai lu, 2008. p. 233.

⁴⁶ *Ibid.* p. 341.

⁴⁷ *Ibid.* p. 64.

personne n'aurait eu l'idée de s'appuyer. Comme un animal, j'avais vécu et je mourrais seul. Pendant quelques minutes, je me vautrai dans une compassion sans objet.⁴⁸

Ni la mort de son père ne le change pas. Il travaille au ministère de la culture, il a ses habitudes, le temps passe sans événements exceptionnels pour lui. « Qu'est-ce que j'ai fait dans la soirée ou la nuit du 14 novembre ? À ma connaissance, rien, rien de notable. Je n'en gardais en tous cas aucun souvenir, ça remontait pourtant à moins d'une semaine. Je n'avais ni partenaire sexuelle régulière, ni véritablement d'ami intime, dans ces conditions comment se souvenir ? Les journées passent et c'est tout. »⁴⁹

Mais quand il rencontre Valérie en Thaïlande, il commence à changer. En recevant l'amour d'une femme qui l'aime, il retrouve la motivation pour continuer à vivre même s'il s'habitue lentement à ces sentiments positifs.

Je bandais, c'était déjà quelque chose, ça pouvait constituer une motivation. Par ailleurs, il faut vivre, et avoir des relations humaines, j'étais trop tendu, en général, et depuis trop longtemps. J'aurais peut-être du faire des activités le soir, du badminton, du chant choral ou autre chose. Les seules femmes dont je parvenais à me souvenir, c'était quand même celles avec qui j'avais baisé. Ce n'est pas rien, ça non plus, on constitue des souvenirs pour être moins seul au moment de la mort. Je ne devais pas penser comme ça. « *Think positive*, me dis-je avec affolement, *think different*. »⁵⁰

Au début prudent, il découvre la vie en couple, il est très content dans la relation émotionnelle et sexuelle avec elle. Son état psychique influence positivement sa créativité et il aide Valérie avec ses projets. Après sa mort, il devient apathique et ne supporte plus les souvenirs de la vie avec Valérie, il fuit en Thaïlande pour essayer de réaliser leur rêve commun. « Lorsque on a renoncé à la vie, les derniers contacts humains qui subsistent sont ceux que l'on a avec les commerçants. En ce qui me concerne, ils se limitent à quelques mots prononcés en anglais. Je ne parle pas thaï, ce qui crée autour de moi une barrière étouffante et triste. »⁵¹ Ici, il trouve qu'il n'est plus normal pour lui d'être seul, Valérie lui manque beaucoup, mais il n'est pas capable de nouer de nouvelles relations. Même s'il y a des gens avec qui il parle de temps en temps, des gens qui pourraient éventuellement devenir ses amis, il n'a plus envie

⁴⁸ *Ibid.* p. 127.

⁴⁹ *Ibid.* pp. 17-18.

⁵⁰ *Ibid.* p. 122.

⁵¹ *Ibid.* p. 349.

d'essayer. Il est complètement renoncé : « J'en pris note, tout en sachant que je ne le rappellerais jamais. Il était sympathique, affable, et même intéressant si l'on veut, mais je n'avais simplement plus envie de relations humaines. »⁵² Il commence à écrire un roman composé de ses souvenirs, il croit que cela peut l'aider à s'accommoder mieux à sa situation, à oublier un peu sa peine de la perte de la personne qu'il aimait, mais il trouve que cela ne marche pas du tout.

« Six mois plus tard, je suis toujours installé dans ma chambre de Naklua Road, et je crois que j'ai à peu près terminé ma tâche. Valérie me manque. Si par hasard j'avais eu l'intention, en entamant la rédaction de ces pages, d'atténuer la sensation de la perte, ou de la rendre plus supportable, je pourrais maintenant être convaincu de mon échec : l'absence de Valérie ne m'a jamais autant fait souffrir. »⁵³

Michel, le personnage principal du troisième roman de Michel Houellebecq *Plateforme*, vivait tout seul et ne supposait pas que cela pourrait changer. Il était habitué à sa solitude, il n'était pas malheureux d'être seul mais après avoir rencontré et ensuite perdu Valérie, la solitude devient trop pesante pour lui. L'histoire de Michel montre précisément comment les sentiments de la solitude peuvent se différer même chez une personne unique. Plusieurs gens vivent tout seuls si leur solitude dure plus longtemps, ils l'acceptent souvent, ils s'habituent à elle et il n'en s'affligent pas. Mais si nous vivons en couple avec notre partenaire ou avec plusieurs gens, la solitude sera insupportable quand nous le ou les perdons. Voilà pourquoi Michel ne sait plus comment vivre seul, comment sortir de cette souffrance causée par la perte de Valérie, son amour. Elle lui manque tellement qu'il n'est pas capable de s'accommoder de nouveau à sa situation solitaire.

⁵² *Ibid.* p. 345.

⁵³ *Ibid.* p. 347.

La possibilité d'une île

« Qui, parmi vous, mérite la vie éternelle ? »⁵⁴ C'est une question posée juste au début du livre qui indique immédiatement de quoi il s'agira dans le roman *La possibilité d'une île*. Ce livre est construit sur l'histoire de vie de Daniell, un comique provoquant par ses sketches sur les thèmes des tabous sociaux, étiques et politiques. Il considère lui-même comme «une espèce de Zarathoustra des classes moyennes »⁵⁵ Comme toute la société de la fin du 20^e siècle, il est assez narcissique, il court après la richesse, le succès, il ne trouve pas le sens de l'existence humaine. Il est mélancolique, apathique et de plus en plus il rêve d'une île où il pourrait fuir. Il marie Isabelle, une journaliste et chef rédacteur du magazine pour les jeunes filles, et pour une courte époque il trouve un équilibre de la relation amoureuse et sexuelle. Il se sent presque heureux. Mais quand Isabelle part à la retraite, elle devient déprimée de son corps vieillit, elle finit leur relation et ensuite elle se suicide. Quelque temps après, Daniell rencontre Esther, une fille très belle et très jeune. Il tombe amoureux avec elle et elle, malgré la différence de leurs âges, il jouit de leur relation. Esther finalement l'abandonne pour un homme plus jeune. Daniell qui ne pense plus qu'il y a la possibilité d'être heureux dans une relation puis rencontre une secte qui désire de trouver la vie éternelle. Daniell s'identifie de plus en plus avec cette idée et il se fait prendre d'ADN pour avoir la possibilité d'être choisi pour la vie éternelle. Les histoires de la vie de Daniell sont ensuite redécouvertes et commentées par ses successeurs.

Le dernier roman *La possibilité d'une île* est un peu différent des trois romans précédents de Michel Houellebecq. Les sentiments de la solitude des gens, leurs existences solitaires sont devenues tout à fait ordinaire. Dans la société individualiste, personne ne fait de soucis de son isolement. Il y a d'autres menaces qui effraient les gens. Parmi eux l'échec, la vieillesse et la mort sont les plus importantes. Le départ du dernier successeur de Daniell de la zone défendue nous apporte une image des gens qui ont resté vivre dans le monde et qui ont choisi l'éternité. Ils se ressemblent le plus par leurs apparences et leurs comportements aux hommes primitifs. La question qui se présente après que nous finissions le livre et qui peut répondre à celle au début du roman : Qui parmi nous rêve la vie éternelle ?

⁵⁴ Michel Houellebecq : *La possibilité d'une île*, Paris, Fayard, 2005. p. 10.

⁵⁵ *Ibid.* p. 412

V. La comparaison des quatre romans

Dans la dernière et en même temps la plus importante partie de ce mémoire de licence, nous essaierons de comparer les protagonistes principaux des quatre romans de Michel Houellebecq, en ce qui concerne leur sentiments de la solitude envers la famille, envers les partenaires et aussi envers la société. En se tenant à nos résultats obtenus des analyses particulières nous comparerons les protagonistes de quatre romans tous ensemble en nous concentrant aux éléments leur sont communs et à ceux qui font leur différence selon les caractères divers des personnages. Nous essaierons de trouver si leurs sentiments de la solitude prennent la source dans leurs enfances, pourquoi et comment cela pouvait influencer leur perception de la solitude dans leur maturité. Nous comparerons les représentations des sentiments de la solitude chez chacun d'entre eux et nous observerons quelles sont leurs réactions vis-à-vis de la solitude, comment sont-ils capables de la supporter, de s'adapter à elle. Nous essaierons de constater si la solitude pourra de temps en temps être agréable pour les gens ou si non, comment ils luttent contre elle et si elle les rend malheureux.

Comme nous l'avons déjà mentionné plus haut, les sentiments de la solitude peuvent dater de l'enfance de chacun de nous. Dans les romans de Michel Houellebecq en général, on parle plutôt du présent et du futur que du passé. Pourtant, dans *Les particules élémentaires*, ces sentiments chez Michel et Bruno sont évidemment présents dans leur vie depuis de l'âge d'enfant. Michel était toujours un cas particulier, étant un enfant un peu solitaire, il était différent des autres « C'était un garçon curieux, il ne connaissait rien au football, ni aux chanteurs de variété. Il n'était pas impopulaire dans sa classe, il parlait à plusieurs personnes, mais ses contacts restaient limités. Avant Annabelle, aucun camarade de classe n'était venu chez lui. Il s'était habitué à des réflexions et des rêveries solitaires, [...] »⁵⁶ Lui, contrairement à Bruno, il n'était pas chicané par les autres pour sa différence, mais il vivait toujours un peu hors de la société, plus avec ses pensées qu'avec les autres enfants. Ce qui l'avait blessé, c'était la mort de sa grand-mère qui s'était occupée de lui presque depuis sa naissance : « Michel se dirigea vers sa chambre, il faisait de tout petits pas, vingt centimètres tout au plus. Brigitte voulut se lever, Marie-Thérèse l'arrêta d'un geste. Il se passa environ deux minutes, puis on entendit, venant de la chambre, une sorte de miaulement ou de

⁵⁶ Michel Houellebecq : *Les particules élémentaires*, Paris, Maurice Nadeau, 2008 p. 50.

hurlement. »⁵⁷ C'était peut-être difficile pour Michel de montrer ses sentiments mais il n'est pas vrai qu'il y aurait rien senti.

Bruno a vécu de différentes expériences pendant son enfance. Chicané par les garçons des classes plus hautes, il vivait dans la peur et dans l'incertitude. « Bruno est appuyé contre le lavabo. Il a ôté sa veste de pyjama. Les replis de son petit ventre blanc pèsent contre la faïence du lavabo. Il a onze ans. Il souhaite se laver les dents, comme chaque soir, il espère que sa toilette se déroulera sans incidents. Cependant Wilmart s'approche, d'abord seul et pousse Bruno à l'épaule. Il commence à reculer en tremblant de peur, il sait à peu près ce qui va suivre. « "Laissez-moi..." » dit-il faiblement. »⁵⁸ Il se sent tout seul contre les garçons et il n'a personne à qui demander l'aide, il avait peur qu'il sera considéré d'être comme un lâche, parce qu'un garçon doit être capable de se défendre d'après son père : « Tous les dimanches soir, lorsque son père le ramenait dans sa Mercedes, Bruno commençait à trembler aux approches de Nanteuil-les-Meaux. [...] Tous les dimanches Bruno hésitait à parler à son père, concluait finalement que c'était impossible. »⁵⁹

Dans *l'Extension du domaine de la lutte*, dans la *Plateforme* ni dans *La possibilité d'une île*, l'enfance des personnages n'est pas mentionnée. Le héros de *l'Extension du domaine de la lutte* parle et réfléchit seulement à sa présence, ses pensées s'occupent du sens de la vie des adultes qui ont une certaine responsabilité de leurs vies. Dans la *Plateforme*, il y a une évolution du personnage, mais elle a lieu dans la maturité de Michel, ni ici l'enfance n'est mentionné. Le dernier roman, *La possibilité d'une île*, parle des prédécesseurs qui sont adultes et des successeurs, des clones, qui n'ont pas d'enfance.

Comme les gens sont différents de l'un à l'autre, aussi leurs sentiments ne sont pas les mêmes, ils se représentent différemment et aussi leurs réactions et leurs façons de s'accommoder à la solitude sont assez divers. Si nous prenons les romans chronologiquement comme nous les avons analysés, nous pouvons observer très bien les différences. Le héros de *l'Extension du domaine de la lutte* ne fait pas trop pour changer sa situation, pour éliminer ses sentiments de la solitude. Il veut plutôt trouver le sens de sa vie et il cherche les réponses aux questions concernant toute l'existence

⁵⁷ Michel Houellebecq : *Les particules élémentaires*, Paris, Maurice Nadeau, 2008 p. 93.

⁵⁸ *Ibid.* p. 43.

⁵⁹ *Ibid.* p. 47.

humaine, il n'est pas concentré seulement à lui-même. Aussi Michel des *Particules élémentaires* fait ses recherches, même s'il utilise pour ces recherches la physique et la biologie au lieu de la philosophie et de la sociologie, qui pourraient expliquer divers secrets de la vie de l'homme. Bruno, au contraire, sauf des dialogues avec son beau-frère, se concentre uniquement sur lui-même et veut tellement résoudre et changer sa situation qu'il ne s'occupe pas souvent de sentiments des autres. Michel de la *Plateforme* préfère au début la solitude à la compagnie des gens. Il aime son rôle d'observateur, il est un personnage solitaire qui aime sa solitude. Mais après la relation avec Valérie qui meurt pendant une attaque des terroristes, la solitude devient l'unique état possible, mais qui est insupportable en même temps. Il ne veut pas faire connaissance des gens, il n'a pas envie de créer de nouvelles relations mais il souffre de la perte d'une personne aimée. Dans le dernier roman *La possibilité d'une île*, la solitude semble être un état normal pour toute la société. L'individualisme est tellement présent qu'il est presque impossible de nouer les relations, ceci n'est plus tellement important dans la vie des néo-gens. Nous n'y trouvons pas de démonstrations particulières des sentiments de la solitude car elle n'est plus un état exceptionnel du tout.

Il est évident que chacun s'adapte différemment à la solitude. C'est une question du tempérament, de la formation, de l'individualité. Pour certains elle représente plutôt la liberté de réfléchir et d'être seul avec ses pensées ce qui peut rendre contents. Pour les autres il s'agit de l'état dont ils ont peur, qu'ils veulent éviter car étant seuls ils se sentent isolés et inutiles : « Isolement social perçu – impression éprouvée par certains individus qui estiment que leurs relations sociales sont moins étroites et moins nombreuses qu'il ne le souhaiteraient. »⁶⁰ Un bon exemple de l'acceptation de la solitude différent est une histoire des deux beaux-frères du roman *Les particules élémentaires*. Michel, un savant solitaire, semble aimer sa solitude. Bien sûr qu'il se rend compte de temps en temps de son besoin de la compagnie mais en général, il est habitué à son existence solitaire, il fait ses recherches et il est content. Bruno, au contraire, fait tout pour trouver une femme. Il est vrai que ce n'est pas l'amour qui est tellement important pour lui, il cherche plutôt des partenaires pour les relations sexuelles, mais son appel du plaisir est omniprésent, il est presque obsédé par le désir de trouver une ou plusieurs partenaires sexuelles. Il ne pense presque à rien d'autre et sa

⁶⁰ Henriette Bloch, *Grand dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse, 1991. p. 405.

solitude le rend déprimé. Quelque part entre Michel et Bruno, il y a des sentiments des autres. Michel de la *Plateforme* passe deux phases de la solitude il s'en accommode différemment. Dès le début du livre, il vit seul, il l'accepte comme ça y est et il ne croit qu'il pourra se changer un jour. Il n'est pas ni trop triste pour cela, ni fâché, il se rend compte de temps en temps de sa solitude mais il la préfère souvent à la compagnie des gens. Après la mort de Valérie, sa solitude devient différente. Il a connu la relation amoureuse et il n'est pas capable de supporter la perte du personnage aimé. Il souffre de sa solitude, même s'il la préfère toujours à la compagnie des gens. « Izolace sociální – stažení se do osamocení buď jako reakce na frustrace nebo jde o krajní introverzi, případně autismus či jinou duševní chorobu. »⁶¹ Il n'a pas envie de créer des relations humaines car il est très déprimé d'avoir perdu son amour. Il veut lui-même être isolé, mais en même temps il ne sait pas comment continuer sans Valérie. Le héros de *L'Extension du domaine de la lutte* est pendant toute l'histoire assez réconcilié avec sa solitude. Il mentionne de temps en temps Véronique, une femme avec laquelle il avait sa dernière relation amoureuse durable, pourtant il n'est pas assez active pour changer sa situation. Il réfléchit plutôt du sens de vivre et de la destinée de l'homme dans la vie. Concernant le roman *La possibilité d'une île*, c'est l'individualisme de la société de la fin du 20^e siècle qui est traité plutôt que les sentiments de la solitude.

⁶¹ Pavel Hartl, *Psychologický slovník*, Praha, Budka, 1993. p. 83.
(Isolement social – retirement comme une réaction aux frustrations ou il s'agit de l'introversion marginale, éventuellement de l'autisme ou de l'aliénation mentale.)

VI. Conclusion

Même si nous vivons dans la société où la communication et l'interaction devient théoriquement de plus en plus facile et rapide grâce à la technique et la liberté, les gens souffrent de plus en plus des sentiments de la solitude. Certains de nous sont solitaires parce que telle est notre nature ou car nous nous sentons mieux seuls que dans la compagnie des autres, mais plusieurs de nous sont seuls pour d'autres raisons et ils en souffrent, car ce n'est pas leur choix du tout. L'époque où nous vivons se distingue par l'instabilité des relations, par la fugacité des sentiments et par la liberté qui peut mener vers divers problèmes et déceptions. D'après Lipovetsky es gens semblent d'avoir perdu une certaine responsabilité de leur comportement. Ils courent après la richesse, le succès, les délices sexuels, ils ne sont pas capables des relations amoureuses, familiales ni amicales équilibrées.

Dans ce mémoire de licence, nous avons essayé de trouver et de décrire les sentiments de la solitude chez les protagonistes de quatre romans de Michel Houellebecq : *Extension du domaine de la lutte*, *Les particules élémentaires*, *Plateforme* et *La possibilité d'une île* qui vivent aussi dans telle société. Dans la partie introductive, nous avons présenté Michel Houellebecq, écrivain français contemporain qui a écrit ces quatre romans controversés. Nous avons spécifié sa position dans la littérature française moderne et nous avons fourni des informations de sa vie et de son œuvre. Ensuite, nous avons traité de la solitude au sein de la société contemporaine. Dans la partie analytique, nous avons pris les quatre romans dans l'ordre correspondant à leur apparition. Nous avons décrit la synopsis de chaque roman en se concentrant au thème de la solitude et aux protagonistes principaux des romans. Enfin, dans la partie comparative, nous avons comparé des résultats de nos analyses en s'occupant des relations des protagonistes envers leurs familles, partenaires et finalement envers la société. Nous avons essayé de répondre à la question posée au début de notre travail, si la solitude est toujours négative pour les gens, ou si quelqu'un, étant seul, peut se sentir content.

Les héros principaux sont toujours les hommes, car l'auteur part probablement de ses expériences personnelles, mais ils rencontrent les femmes qui ont les sentiments semblables. En analysant les histoires de tous ces personnages, nous avons trouvé qu'il n'est pas tellement important si nous connaissons les sentiments de la solitude depuis notre enfance ou si nous commençons à s'en apercevoir pendant notre adolescence ou

étant déjà adultes. En tous cas, ils peuvent nous déprimer beaucoup ou un peu, nous rendre plus contents, apathiques ou complément désespérés. Il est évident que chaque individu est capable d'accepter la solitude à sa manière et individuellement. Pour certains, elle représente plutôt la liberté de réflexion, pour d'autres elle est très désagréable car elle les rend malheureux, déprimés, désespérés, apathiques, ou elle peut causer leurs sentiments d'échec ou même de l'inutilité. Chacun n'est pas capable de s'accommoder de la solitude si facilement comme quelqu'un d'autre et aussi les façons de s'adapter à elle se diffèrent beaucoup. Comme nous avons vu dans nos analyses, certains l'acceptent, les autres ne cessent pas de lutter contre elle. Comme les gens se diffèrent un de l'autre, aussi leurs sentiments et leurs réactions à ceux-ci sont divers.

Les romans de Michel Houellebecq peuvent provoquer des scandales à cause de la controverse de plusieurs pensées et opinions de l'auteur mais en ce qui concerne la solitude, ils apportent les portraits des gens tellement ordinaires que chacun de nous peut s'identifier d'une façon ou de l'autre avec leurs sentiments et avec certaines de leurs histoires. Nous pouvons avoir des succès dans la vie personnelle ainsi que dans la vie professionnelle, nous pouvons être extrovertis et optimistes, mais probablement rien ne nous sauve des sentiments occasionnels de la solitude. Dans les romans de Michel Houellebecq, nous avons trouvé plusieurs façons de vivre avec les sentiments de la solitude et il est à nous si nous nous en identifions ou pas.

VII. Résumé

Le mémoire de licence nommé « La solitude dans l'œuvre prosaïque de Michel Houellebecq » compare les sentiments de la solitude chez protagonistes des quatre romans écrits par Michel Houellebecq : *Extension du domaine de la lutte*, *Les particules élémentaires*, *Plateforme* et *La possibilité d'une île*. Le mémoire est composé de plusieurs parties. La première partie est consacrée à la présentation de l'auteur, de sa position dans la littérature française contemporaine, de sa vie et de son œuvre. La deuxième partie décrit brièvement des sentiments de la solitude dans la société contemporaine. Ce qui suit, c'est l'analyse des quatre romans de Michel Houellebecq dans l'ordre correspondant à l'apparition des romans. La partie, la plus importante, la dernière, apporte une comparaison des connaissances constatées de tous les quatre analyses. Elle compare les sentiments de la solitude chez les protagonistes de tous romans de Michel Houellebecq, envers les relations familiales, partenaires et sociales.

Bakalářská práce nazvaná „Samota v prozaickém díle Michela Houellebecqa“ srovnává pocity samoty hlavních postav čtyř románů Michela Houellebecqa : *Rozšíření bitevního pole*, *Elementární částice*, *Platforma* a *Možnost ostrova*. Práce se skládá z několika částí. První část se věnuje představení autora, jeho pozice v současné francouzské literatuře, jeho života a díla. Druhá část stručně popisuje pocity samoty v současné společnosti. Následuje analýze pocitů samoty ve čtyřech románech Michela Houellebecqa postupně tak, jak byly romány napsány. Nejdůležitější, poslední část, potom přináší srovnání zjištěných poznatků všech čtyř analýz. Srovnává pocity samoty protagonistů všech románů Michela Houellebecqa, a to vzhledem k rodinným, partnerským a společenským vztahům.

VIII. Bibliographie et sitographie

Bibliographie

Les textes étudiés

Michel Houellebecq : *Extension du domaine de la lutte*, Paris, Maurice Nadeau, 2007.

Michel Houellebecq : *Les particules élémentaires*, Paris, Maurice Nadeau, 2008.

Michel Houellebecq : *Plateforme*, Paris, Maurice Nadeau, 2008.

Michel Houellebecq : *La possibilité d'une île*, Paris, Fayard, 2005.

Les œuvres consultées

Les œuvres sur la solitude

Henriette Bloch, *Grand dictionnaire de la psychologie*, Paris, Larousse, 1991.

Pavel Hartl : *Psychologický slovník*, Praha, Budka, 1993.

Gilles Lipovetsky : *L'Ère du vide*, Paris, Gallimard, 2003.

Les œuvres sur Michel Houellebecq

Dominique Viart, Bruno Vercier : *La littérature française au présent*, Paris, Bordas, 2005.

Dominique Noguez : *Houellebecq, en fait*, Paris, Fayard, 2003.

Jean-François Patricola : *Houellebecq ou la provocation permanente*, Paris, Écriture, 2005.

Sitographie

Festival spisovatelů Praha, Michel Houellebecq [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.pwf.cz/cz/archiv-autoru/michel-houellebecq/>

Garamond: *Michel Houellebecq, Elementární částice* [online]. [2009-04-22] Accessible de : <http://www.iliteratura.cz/clanek.asp?polozkaID=21513>

Michel Houellebecq [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.houellebecq.info>

Ladislav Nagy: *Michel Houellebecq – provokatér a trouble-maker* [online]. [2009-02-24] Accessible de: <http://www.iliteratura.cz/clanek.asp?polozkaID=16153>

Plateforme (roman) – Wikipédia [online]. [2009-03-24] Accessible de : [http://fr.wikipedia.org/wiki/Plateforme_\(roman\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Plateforme_(roman))